

Pourquoi venons-nous des mondes spirituels naître dans le monde physique ?

Écrit par : Rudolf Steiner



Portrait d'un jeune garçon. Camille Corot (1796-1875) 19e siècle

EXTRAIT de la 9ème conférence du cycle :

Pourquoi venons-nous des mondes spirituels naître dans le monde physique ?

Écrit par : Rudolf Steiner

« La mission de Michaël - La révélation des secrets de la nature humaine »

Rudolf Steiner - Dornach, le 12 décembre 1919

[GA194](#) - 2007 - Éditions anthroposophiques romandes - Traduction revue et corrigée : Gabrielle Wagner

NDLR : C'est la rédaction qui a donné son titre à cet *extrait* de conférence. Le titre en question ne figure pas dans le livre traduit en français ni dans le livre original en allemand.

(...) Quand nous dirigeons notre regard vers les mondes spirituels, la première question que nous devrions nous poser, c'est celle-ci : pourquoi venons-nous des mondes spirituels naître dans le monde physique ? Je reviendrai demain et après-demain sur le sujet plus en détail, mais il faut dire que nous venons dans ce monde parce qu'il y a ici-bas, sur la terre, des choses dont nous devons faire l'expérience, que nous devons vivre, ce qui n'est pas possible dans les mondes de l'esprit. Pour connaître ces choses, **il faut que nous descendions dans le monde physique et que nous transportions ensuite dans le monde de l'esprit le fruit de ce que nous avons ainsi vécu.** Et pour cela, il faut que nous pénétrions dans le monde physique avec un esprit capable de connaître. **C'est à cause du monde spirituel que nous devons descendre dans le monde physique.**

Supposons un homme d'aujourd'hui — pour dire les choses plus catégoriquement, un homme normal —, qui se nourrit sainement, qui dort le temps qu'il faut, etc. et qui s'intéresse en même temps aux choses de l'esprit, à un niveau élevé même, un homme qui soit par exemple membre d'une société spiritualiste parce qu'il désire savoir ce qui se passe dans les mondes spirituels. Supposons que cet homme possède sur le bout des doigts la littérature spiritualiste moderne, mais qu'il n'en vive pas moins selon les habitudes courantes. Que signifie toute cette connaissance qu'il s'est acquise par intérêt pour les choses de l'esprit ? Cela peut être pour son âme, dans cette vie-ci, une source de jouissance intime, une véritable jouissance luciférienne, bien que subtile, raffinée. Mais il n'emportera rien de tout cela au-delà des portes de la mort. Car il pourra très bien se faire que de tels hommes — et ils sont nombreux — sachent sur le bout des doigts ce qu'est le corps astral, le corps éthérique, mais ignorent totalement ce qui se passe quand une bougie brûle ou par quelle magie fonctionne un moyen de transport dont ils se servent pourtant tous les jours. Certains savent par exemple ce qu'est le karma, ce qu'est la réincarnation, mais n'ont pas la moindre idée des problèmes de la classe ouvrière ; cela ne les intéresse pas. Ce qui les intéresse uniquement, c'est l'aspect du corps éthérique et du corps astral, mais non pas le fait que depuis le début du XIXe siècle, le capital est devenu la puissance dominante. **Savoir qu'il y a un corps éthérique et un corps astral ne sert à rien lorsqu'on est mort.** C'est précisément ce que permet d'affirmer la véritable connaissance du monde de l'esprit. **Tout cela n'a de valeur que si la connaissance spirituelle devient un instrument qui permet de comprendre la vie matérielle et d'y acquérir ce qui ne**

s'acquièrent pas dans les mondes spirituels, mais qu'il faut y apporter.

Nous possédons à présent une science dont on enseigne les diverses branches dans les universités, une science d'expérience et de recherche. Elle nous sert ensuite à améliorer notre technique, à guérir les malades, etc. Nous avons à côté d'elle les confessions religieuses. Mais, je vous le demande, avez-vous déjà pris connaissance du contenu des habituels sermons du dimanche, qui parlent par exemple du Royaume du Christ ? **Quelles relations y a-t-il entre la science et ce dont parle la religion ? En général, aucune.** Les deux choses n'ont pas de point commun. Les uns parlent de Dieu, du Saint-Esprit, etc. d'une façon abstraite ; bien qu'ils déclarent sentir ce dont ils parlent, ils ne s'en expriment pas moins sous forme d'idées abstraites. Les autres décrivent une nature d'où l'esprit est absent. **Il n'y a pas de pont jeté de l'un à l'autre.** Puis nous voyons surgir depuis quelque temps toutes sortes de notions théosophiques, mystiques, concernant des choses, certes très élevées, mais qui ne s'appliquent nullement à la vie des hommes sur laquelle elles n'ont aucune prise. Que diriez-vous d'un démiurge idéal qu'on se représenterait très noble et très beau, mais qui n'aurait pas pu créer le monde ? Or on se demande comment les puissances spirituelles dont on parle aujourd'hui ont jamais pu être capables de créer un univers. Car les idées qu'on se fait à leur sujet ne sont guère conciliables avec ce que nous savons de la nature ou de la vie sociale. (...)

Rudolf Steiner

[Gras : SL]